

12.08.2026 – 07:15 Uhr

Le boom des centres de données ouvre une nouvelle ère de risques et d'opportunités en matière d'infrastructures pour les assureurs

Wallisellen (ots) -

Le développement mondial des centres de données progresse à un rythme soutenu, faisant de ces installations des infrastructures de plus en plus critiques. D'ici 2030, plus de 60 % des nouvelles capacités créées seront concentrées aux États-Unis et en Chine. Parallèlement, la résilience climatique gagne en importance, près de 80 % des capacités mondiales de centres de données étant exposées à des risques naturels. Dans le même temps, le marché de l'assurance des centres de données connaît une forte croissance : son volume devrait plus que doubler d'ici 2030 pour atteindre 24 milliards de dollars américains. Face à des dommages potentiels pouvant se chiffrer à plusieurs centaines de millions de dollars en cas d'incendie majeur ou de catastrophe naturelle, la gestion des risques et la couverture d'assurance deviennent de plus en plus essentielles pour les exploitants.

L'intelligence artificielle est à l'origine de l'un des plus importants cycles d'investissement dans les infrastructures depuis plusieurs décennies. Selon le rapport récent "[Allianz Commercial The data center construction boom: risks and claims trends](#)" l'expansion rapide des centres de données à l'échelle mondiale marque également le début d'une nouvelle ère de risques liés à la construction, à l'exploitation, au climat et à l'assurance. Les investissements annuels dans les centres de données devraient, selon les prévisions, passer d'environ 500 milliards de dollars américains en 2024 à plus de 1 000 milliards dès 2027. Les opportunités d'investissement vont bien au-delà des salles de serveurs et incluent la production d'électricité, les réseaux énergétiques, le refroidissement, la connectivité et les semi-conducteurs. D'après [Allianz Research](#), les États-Unis et la Chine représenteront à eux seuls environ 62 % des nouvelles capacités mondiales d'ici 2030. Cependant, la prochaine vague d'investissements prend une dimension de plus en plus internationale. En Europe, l'Allemagne, le Royaume-Uni et l'Irlande demeurent des marchés clés, mais une croissance plus rapide est attendue en Espagne, en Finlande et au Danemark, où la disponibilité de l'électricité et les conditions d'autorisation peuvent être plus favorables. En Asie-Pacifique hors Chine, la puissance installée devrait passer d'environ 9 GW actuellement à plus de 28 GW d'ici 2030, avec une croissance en Malaisie susceptible d'être multipliée par plus de dix.

"L'IA transforme la dernière génération de centres de données, qui passent du statut d'actif immobilier spécialisé à celui d'infrastructure essentielle au fonctionnement des entreprises", explique Thomas Lill Lund, CEO d'Allianz Commercial. "Les volumes d'investissement sont exceptionnels, car ces centres évoluent du simple stockage de données vers des capacités de calcul à haute performance. Pourtant, leur succès dépendra de plus en plus de leur résilience. Cela inclut l'alimentation électrique, des chaînes d'approvisionnement fiables, des contrôles de construction rigoureux, ainsi qu'un choix des sites tenant compte des risques climatiques et des programmes d'assurance reflétant les risques d'accumulation. En réalité, une couverture d'assurance complète est désormais devenue une condition préalable au financement de nombreux projets d'infrastructures d'IA de grande envergure."

La résilience doit être au cœur de l'exploitation des centres de données

Les principaux défis du secteur sont de plus en plus d'ordre physique plutôt que financier. Les avantages concurrentiels dépendent toujours davantage de l'accès à l'électricité, aux raccordements au réseau, aux autorisations, aux équipements spécialisés et à une main-d'œuvre qualifiée. Aux seuls États-Unis, le secteur de la construction est confronté à une pénurie d'environ [439 000](#) travailleurs qualifiés, tandis qu'en [2026](#), près de 349 000 travailleurs supplémentaires pourraient être nécessaires.

La résilience climatique devient de plus en plus une considération stratégique et ne constitue plus seulement un aspect opérationnel traité a posteriori. Environ 79 % de la capacité mondiale des centres de données est déjà située dans des zones exposées à un risque élevé de catastrophes naturelles, tandis que 54 % [sont confrontés](#) à des épisodes chroniques de chaleur et de sécheresse. Certains des marchés connaissant la croissance la plus rapide dans le domaine des infrastructures d'intelligence artificielle figurent également parmi les plus exposés aux risques climatiques, notamment la Virginie du Nord (États-Unis), Johor (Malaisie) et Marseille (France). Les risques aigus liés aux inondations, aux feux de forêt et aux tempêtes sont les plus élevés en Amérique du Nord et du Sud, où ils concernent 86 % de la capacité installée. En revanche, les effets chroniques de la chaleur et de la sécheresse

sont les plus prononcés dans la région Asie-Pacifique, où 89 % de la capacité est exposée à ces risques.

Le marché mondial de l'assurance des centres de données devrait plus que doubler d'ici 2030

À mesure que les centres de données deviennent un élément incontournable des infrastructures modernes, une couverture d'assurance complète s'impose comme une condition essentielle au financement des projets d'infrastructures d'IA à grande échelle. Le coût de construction d'un seul campus dédié à l'IA peut dépasser 20 milliards de dollars américains. Une fois les systèmes de calcul haute performance installés, les valeurs assurées augmentent également considérablement.

Le marché mondial de l'assurance des centres de données devrait passer d'environ [11 milliards de dollars américains](#) aujourd'hui à plus de 24 milliards de dollars d'ici 2030. Cette croissance reflète l'expansion rapide des capacités, l'augmentation des valeurs assurées et la complexité croissante des opérations. La demande dépasse désormais le cadre traditionnel de l'assurance des biens pour inclure des solutions intégrées couvrant la construction, les risques techniques, les pertes d'exploitation, les risques cyber et la responsabilité civile. Dans le même temps, la sécurité de l'approvisionnement énergétique, la continuité des activités et les risques technologiques figurent parmi les principales préoccupations.

Les incendies sont les sinistres les plus coûteux, tandis que les dégâts des eaux sont les plus fréquents

Une analyse réalisée par Allianz Commercial sur les sinistres du secteur de l'assurance industrielle liés aux centres de données montre que les incendies constituent le principal facteur de gravité des sinistres, représentant bien plus de 50 % des dommages, soit près de 800 millions de dollars américains. Les catastrophes naturelles occupent la deuxième place, suivies des actes malveillants, qui incluent la criminalité et les incidents cyber, ainsi que les coupures de courant. Les dégâts des eaux sont néanmoins la cause la plus fréquente des sinistres dans les centres de données, devant les actes malveillants, les incendies et les défaillances d'équipements. En matière de branches d'assurance, les pertes d'exploitation constituent le principal facteur de gravité des sinistres, soulignant l'impact financier considérable des interruptions d'activité.

Le profil de risque des centres de données évolue à mesure que ces installations deviennent plus vastes, plus complexes et davantage interconnectées. Les sites hyperscale et de colocation peuvent réunir dans un même environnement physique ou opérationnel plusieurs locataires, des chantiers de construction, des serveurs, des installations techniques et des infrastructures locales. Un seul événement peut ainsi déclencher des sinistres touchant simultanément les assurances de biens, de construction, de pertes d'exploitation, de responsabilité civile, de cyberrisques et de risques financiers. Des exemples concrets montrent que, dans des installations hyperscale, des dommages aux systèmes de refroidissement externes, des incendies ou encore des retards de mise en service causés par des perturbations électriques ont chacun généré des pertes comprises entre 50 et 100 millions de dollars américains.

"Pour les assureurs, ce n'est pas seulement la valeur du bâtiment qui compte, mais également la concentration des valeurs et des interdépendances à l'intérieur et autour du bâtiment", explique Christian Kolbe, Global Head of Construction Claims chez Allianz Commercial. "L'alimentation électrique, le refroidissement, les batteries, les réseaux de fibre optique, les phases de test et de mise en service ainsi que les plans de continuité des activités font tous partie d'un même ensemble de risques. Une réduction efficace des risques doit commencer très tôt et couvrir l'ensemble du cycle de vie du centre de données. La résilience doit être intégrée dès les premières phases de planification."

Contact:

Allianz Suisse
Nadine Schumann, porte-parole
press@allianz.ch, Tel. +41 (0) 58 358 84 14

Allianz Commercial
Andrej Kornienko, Regional Head of Communications Germany & Switzerland (GER/SUI)
andrej.kornienko@allianz.com, Tel. +49 171 4787 382